

## Un héritage lié à la nature et à la biologie

Née de l'écume fertile de son père ayant nourri la mer, Vénus, déesse de la beauté et de l'amour, est un thème traditionnel de l'histoire de l'art. De nombreuses toiles la représentent nue, émergeant d'une conque nacrée – métaphore à peine voilée de son sexe –, ou bien léchée par les ondes marines et caressée par le souffle du vent. Les signes de la jouissance ne sont jamais très loin dans ces images qui suggèrent la déferlante des vagues du plaisir. Cette énergie fertile, créatrice, se trouve aussi au centre des récits qui font de la Terre nourricière une mère attentive. Des sillons de ses champs labourés et ensemencés émergent notre subsistance. De ses entrailles ouvertes – puits, mines – sont tirés les métaux, terres rares, hydrocarbures et gaz qui garantissent nos modes de vie. Ces gestes, qui font fructifier la Terre au profit des êtres humains, recèlent une violence certaine. La croyance dans la concordance des cycles – celui de la Lune et celui de l'ovulation, respectivement de 29,5 jours et 28 jours –, bien qu'elle ne semble pas avoir de fondement scientifique, continue pourtant de séduire ceux qui constatent une influence de cet astre sur la psychologie et le corps des femmes.

Les codes de ces récits traversent l'exposition, qu'il s'agisse des allusions à la vie marine, aux coquillages et aux algues des sculptures de Maude Bernier Chabot, de l'argile pétrie sous l'action de Brie Ruais, ou des noyaux rassemblés en une parure par Elizabeth Zvonar. La science, qui étudie le fonctionnement de la nature entendu en son sens large, atteint à un moment les limites de ce qui s'explique actuellement par ses connaissances, par-delà lesquelles reste donc du mystère. Les collages photographiques *Face* [Visage] et *Root Chakra* [Chakra racine] de Zvonar réfèrent en quelque sorte au mystère de la vie sur Terre, isolée dans la profondeur insondable de l'univers. Dans l'un, le flux vital garantissant l'action – l'impulsion – du corps humain est rapproché de la fulgurance de l'éclair zébrant la nuit. Dans l'autre, le visage féminin, figuré par la planète Vénus, reste désespérément silencieux, taisant ses secrets. Ou s'agirait-il plutôt d'un clin d'œil moqueur à l'irrationalité des femmes, déterminées par leur corps, mues par leurs émotions et leurs pulsions?

L'adéquation conceptuelle entre les femmes et la nature a joué historiquement en leur défaveur, les maintenant dans une position d'infériorité puisque l'être humain est entré dans la modernité en harnachant la nature pour mieux la soumettre à ses besoins. Pourtant, n'est peut-être pas d'emblée « naturel » ce que l'on croit. Bien que le *Cimetière marin* de Bernier Chabot paraisse grignoté sous l'action naturelle de l'érosion, habité par des balanes, ces petits crustacés invertébrés fixés communément aux rochers, il vaut mieux y regarder de plus près. Les crevasses fragilisant l'intégrité des formes sont plutôt le résultat d'un processus inorganique simulant l'effet voulu, grâce à la réaction de polymères super absorbants (utilisés entre autres dans les produits d'hygiène féminine). L'écoféminisme a démontré que la compréhension que nous avons de la nature est socialement construite, tout comme les connotations négatives qui lui sont rattachées, d'ailleurs largement exploitées par les métaphores associées au corps des femmes. Elles doivent être mises en question, ce que souligne l'illusion réalisée par Bernier Chabot.

# BRIE RUAIS

Californie du Sud, 1982

***Spreading Out From Center Turning Right, 135 lbs (Widening Gyre)***

[S'étendre à partir du centre vers la droite, 135 lbs (Spirale élargie)]

2018

Grès pigmenté, glaçure transparente, quincaillerie

170,2 x 162,6 x 8,9 cm

Avec l'aimable permission de Cooper Cole Gallery

# MAUDE BERNIER CHABOT

Baie-Comeau, Québec, 1983

*La mer*

2016

Polymère uréthanisé, peinture, tridacna gigas, plâtre ciment, pigments, métal, jute, bois

Dimensions variables

Collection de l'artiste

# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

## *Root Chakra*

[Chakra racine]

2014

Impression au jet d'encre montrée sur Dibond

50,8 x 40,6 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

# **BRIE RUAIS**

Californie du Sud, 1982

## ***Held in Open Arroyo***

[Tenu dans le chenal]

2019

Pulpe de papier, os de vache

61 x 43,2 x 10,2 cm

Collection de l'artiste

# **BRIE RUAIS**

Californie du Sud, 1982

## ***Total Solar Eclipse***

[Éclipse solaire totale]

2017

Pulpe de papier, terre, cailloux, racine de sauge

53,3 x 43,2 x 7,6 cm

Collection de l'artiste

# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

*Face*

[Visage]

2013

Impression au jet d'encre montrée sur Dibond, bronze

142,2 x 76,2 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

# BRIE RUAIS

Californie du Sud, 1982

***Scraped Body Void, 130lbs***

[Corps écorché évidé, 130 lbs]

2016

Céramique, glaçure, quincaillerie

142 x 146 x 27 cm

Collection d'Aaron Kirsch



# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

## *Bronze Finger*

[Doigt en bronze]

2020

Bronze

3,5 x 10 x 3 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

## **BRIE RUAIS**

Californie du Sud, 1982

### ***Affirmation Pot: I Decide What Goes Inside***

[Vase d'affirmation : je choisis ce qui y entre]

2018

Porcelaine, glaçure

43,2 x 31,8 x 30,5 cm

### ***Affirmation Pot: My Body My Choice***

[Vase d'affirmation : mon corps, mon choix]

2018

Porcelaine, glaçure

55,9 x 25,4 x 25,4 cm

### ***Affirmation Pot: Nasty Womyn***

[Vase d'affirmation : mauvaises femmes]

2018

Porcelaine, glaçure

53,3 x 33 x 30,5 cm

### ***Affirmation Pot: Me Too***

[Vase d'affirmation : moi aussi]

2018

Porcelaine, glaçure

48,3 x 16,5 x 17,8 cm

Avec l'aimable permission de Cooper Cole Gallery

# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

## *Biblical*

[Biblique]

2013

Porcelaine, glaçure

Deux paires d'éléments, approx. 43,5 x 9 x 7 cm chacun

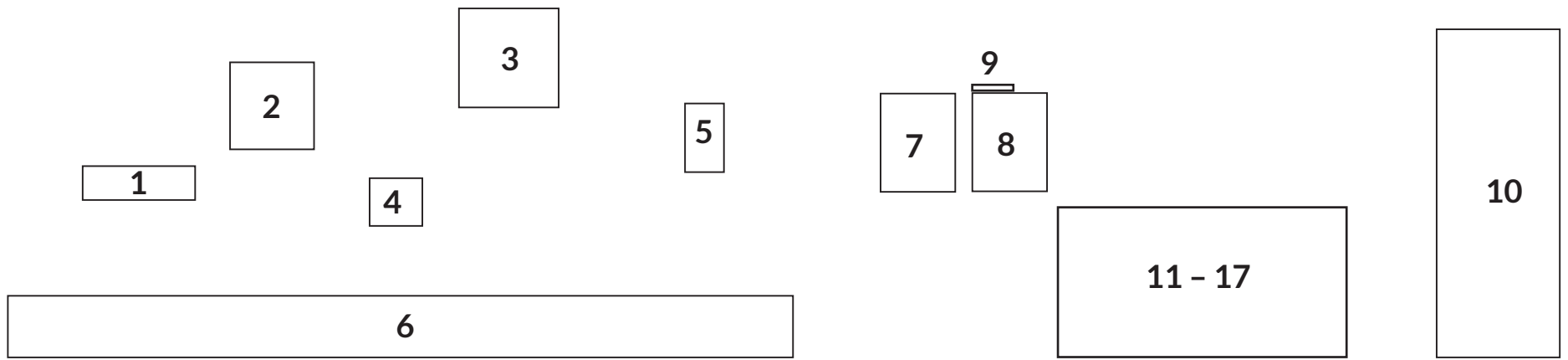
Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

## Un héritage lié à la séduction et à la sexualité

Les cheveux et les poils ont un statut équivoque : associés à la séduction, les cheveux font objet de tentation pour certaines religions qui exigent leur dissimulation; associés à la vulgarité et à l'impureté, les poils sont le rappel de l'héritage animal de l'être humain. Les poils sont synonymes de fertilité puisqu'ils apparaissent à la puberté, ce qui les range du côté de l'intimité et de la sexualité. Les normes de beauté occidentale font toutefois des corps glabres, évoquant la jeunesse et la virginité, un idéal. En réponse, les poils sont devenus un objet politique et plusieurs femmes revendiquent le droit d'être velues si ça leur chante. Les cheveux longs, lisses et lustrés ont encore la faveur d'une majorité qui y voit un symbole de sensualité. La vente de cheveux humains est d'ailleurs une industrie lucrative qui génère plusieurs centaines de millions de dollars par année. Elle permet la création de perruques et d'extensions qui servent en grande partie aux femmes noires dissimulant leurs cheveux crépus et aux femmes juives orthodoxes suivant l'injonction de modestie de leur foi. Ce sont majoritairement des femmes pauvres et marginalisées d'Amérique du Sud, de Mongolie, d'Inde ou d'Europe de l'Est qui vendent leurs cheveux afin que d'autres puissent continuer d'incarner un idéal de beauté.

*Gutted* [Éviscérée] et *Scalped* [Scalpée], les deux œuvres en pulpe de papier de Brie Ruais, condensent plusieurs de ces idées. La pratique qui consiste à scalper sa victime, soumise, afin de conserver un trophée de guerre, place la chevelure au centre d'un rituel important. Il rappelle, plus près de nous, celui du châtement de la tonte de cheveux punissant par l'humiliation les femmes ayant collaboré sous l'occupation nazie. La tonte s'apparente ici à un rite de purification, rachetant le péché en soutirant aux femmes la marque de leur féminité et, d'une certaine façon, en violant leur intégrité. Dans les œuvres de Ruais, crins de cheval et fibres naturelles remplacent les cheveux dans des compositions qui, par leur couleur rose Barbie™, suggèrent ironiquement la « mise à mort » des dictats de beauté figurés par la célèbre poupée. Le contraste entre les chevelures coiffées et celles en bataille exprime la tension perpétuelle qui habite les femmes tiraillées entre les effets de l'intériorisation des normes et une soif d'émancipation.

Ainsi, c'est par l'entremise de la matière, plutôt que par la figuration, que les sculptures rassemblées dans cette exposition se font les supports de réflexions sur la séduction, le désir et la sexualité. Art de la proximité plutôt que de la distance, la sculpture éveille un désir haptique en s'adressant d'abord au toucher – un sens réputé moins intellectuel que celui de la vision. Les empreintes qu'on devine dans les surfaces créées par Ruais, dont la masse corporelle sert de prélude à la majorité des œuvres et les inscrit dans un rapport d'équivalence avec son corps, attestent de cet appétit. L'exposition rassemble également des sculptures dont les formes anthropomorphiques, hésitant entre les registres humain et animal, flirtent avec le monstrueux. La fourrure habillant une structure étrange qui rappelle de bienséantes jambes croisées, comme les coulures sensuelles s'accrochant à la chair, excite l'imagination. Si le beau, qui s'adresse à l'intellect, sublime le désir dans les toiles célèbres montrant symboliquement des femmes nues, les œuvres exposées ici piègent le désir précisément parce qu'elles ne sont pas spontanément belles – harmonieuses, équilibrées, aisées à circonscrire par l'esprit. Leur côté insolite, incertain, fascine. Ainsi, elles attirent et repoussent à la fois, suspendant le travail cognitif d'interprétation parce qu'elles se dérobent constamment. La violence du morcèlement des corps, dont les parties ne sont jamais réunies en un tout, finit d'exacerber le trouble de celui ou celle qui visite l'exposition, rappelant qu'en matière de désir, les femmes sont encore trop souvent traquées.



## ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

### *Clusterfuck*

[Foutu bordel]

2013

Porcelaine, glaçure, dorure

9 x 39 x 27 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

---

## BRIE RUAIS

Californie du Sud, 1982

### *Scalped*

[Scalpée]

2017

Pulpe de papier, crin de cheval

45,7 x 44,5 x 6,4 cm

### *Gutted*

[Éviscérée]

2017

Pulpe de papier, racines ligneuses

45,7 x 43,2 x 15,2 cm

Avec l'aimable permission de Cooper Cole Gallery



1

2

3

## ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

### *Nut Sack*

[Sac de noix]

2015

Béton, soie

10,2 x 12,7 x 16,5 cm

Collection Sarah McCutcheon Greiche

4

### *Marcel Meets Judy*

[Marcel rencontre Judy]

2013

Corne d'abondance Hull Pottery (vers 1964), peinture, vernis à ongles

27 x 12,5 x 11,5 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

5

---

## MAUDE BERNIER CHABOT

Baie-Comeau, Québec, 1983

### *Cimetière marin*

2016

Plâtre, ciment, jute, métal, pigments, bouteille en verre

Dimensions variables

Collection de l'artiste

---

6

## ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

### *Sunset et Harry Elephant*

[Coucher de soleil et Harry l'éléphant]

2013

Diptyque, impressions au jet d'encre montées sur Dibond  
73,6 x 59,7 cm chacune

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

7

8

### *Finger Fucking*

[Doigter]

2015

Bronze

19 x 4 x 3 cm

Collection de Daniel Faria et Rui Amaral, Toronto

9

---

## BRIE RUAIS

Californie du Sud, 1982

### *Cornered, 125 lbs*

[Coincée, 125 lbs]

2016

Céramique, glaçure, quincaillerie  
144,8 x 49,6 cm

Avec l'aimable permission de Cooper Cole Gallery

10

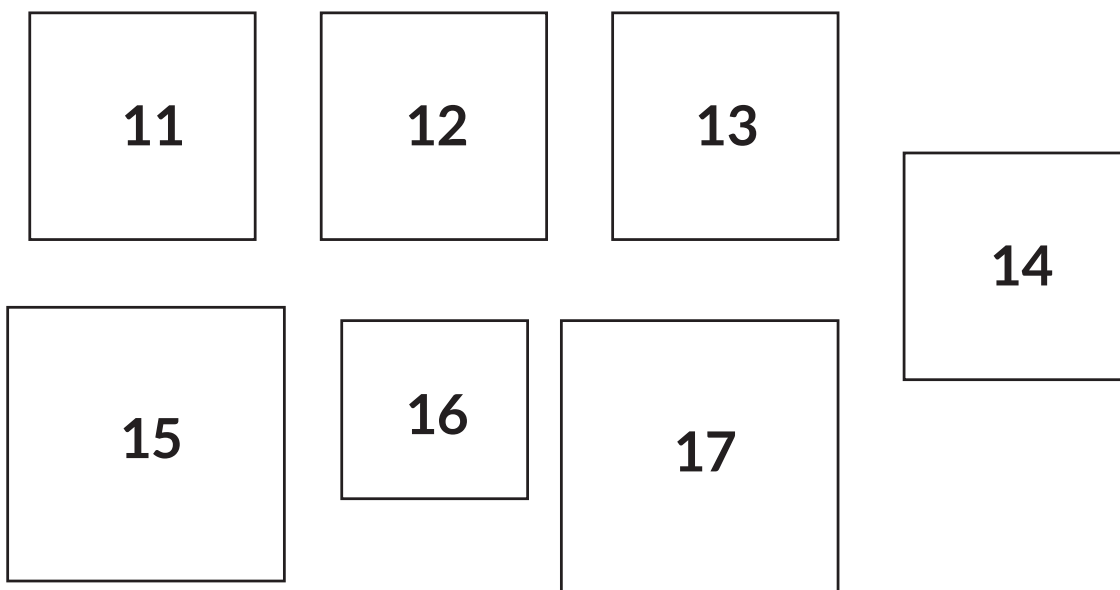


# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

**Série *There Are No Rules / History of Art***  
[Série Il n'y a pas de règles / Histoire de l'art]  
2009

Porcelaine, glaçure  
Sept éléments



***Polar Sea (After Friedrich)***

[La mer de glace (d'après Friedrich)]

7,6 x 12,7 x 7,6 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

11

***The Orgy Scene III from the Rakes Progress (After Hogarth)***

[L'orgie, scène III de La carrière d'un libertin (d'après Hogarth)]

15,2 x 7,6 x 7,6 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

12

***The Dance (After Matisse)***

[La danse (d'après Matisse)]

12,7 x 10,2 x 15,2 cm

Collection Robin T. Anthony

13

***Tower of Babel (After Bruegel)***

[Tour de Babel (d'après Bruegel)]

15,2 x 7,6 x 15,2 cm

Collection particulière, Toronto

14

***Bacchanel (After Titian)***

[Bacchanale (d'après Titien)]

22,9 x 17,8 x 12,7 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

15

***Equestrian Statue (After Verrochio)***

[Statue équestre (d'après Verrochio)]

12,7 x 14 x 6,4 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

16

***Raft of the Medusa (After Géricault)***

[Radeau de la Méduse (d'après Géricault)]

22,9 x 17,8 x 12,7 cm

Collection particulière, Toronto

17

# Un héritage lié à la spiritualité et à la sorcellerie

Sorcières, sages-femmes, guérisseuses : différentes étiquettes ont souligné à travers l'histoire le pouvoir mystérieux, voire magique, de femmes perçues comme des menaces à cause de leur rôle lié à la vie et à la mort. À la Renaissance, leurs savoirs médicaux opposés aux balbutiements de la science moderne les rendent suspectes. Boucs émissaires, elles sont persécutées, jugées, condamnées parce que tenues responsables de plusieurs maux telles l'infertilité, la famine, la sécheresse, la peste. Les chasses aux sorcières entre le 15<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle ont fait plusieurs dizaines de milliers de morts en Europe; des chiffres difficiles à recenser puisque les sources originales ont disparu. Dans certaines régions marquées par la pauvreté et l'analphabétisme en Afrique, en Inde et en Papouasie, des femmes sont encore aujourd'hui accusées de sorcellerie. Des camps de sorcières existent au Ghana, où s'entassent en majorité des femmes âgées et veuves, qui ont dû s'exiler pour rester en vie. Ailleurs, des gens malveillants se servent de ce prétexte pour s'appropriier des terres autrefois collectives, une pratique que la féministe Silvia Federici dénonce comme un acte de spoliation nécessaire à l'accumulation capitaliste.

La peur face à ce qu'on ne parvient pas à s'expliquer justifie ces pratiques qui n'ont pas encore été complètement éradiquées, car l'incompréhensible, qui se manifeste différemment selon les contextes, existe toujours. La folie, par exemple, que l'autrice Clarice Lispector associe à l'expérience de « perdre le langage des autres » (pas le sien, celui des autres), a contribué à transformer les femmes en hystériques, classées du côté des émotions et du corps. S'est confirmé ainsi leur statut de figures d'altérité dont les comportements s'opposent à la maîtrise de soi et à l'intelligence rationnelle. Aujourd'hui, des femmes indépendantes, insoumises, adoptant des modes de vie contrariant les règles établies, des femmes libres, se revendiquent de ces figures afin de les réhabiliter.

L'encens, la parure suggérant l'offrande, les champignons parasitant un crâne calcifié, et l'anneau évoquant les filaments de mycéliums souterrains des ronds de sorcières sont autant d'images convoquant les représentations attendues des forces occultes – cachées, invisibles, inconnues. La vraie menace que représentent les femmes ne viendrait-elle pas plutôt du fait qu'elles rappellent, par leur capacité à donner la vie, le caractère relationnel de l'existence? Ne dévoilent-elles pas que l'être humain s'inscrit dans un environnement dont il reste dépendant, malgré son désir d'autonomie et d'autosuffisance, revendiqué avec toujours plus de force depuis les débuts de la modernité? Un rappel dont l'actualité s'impose, alors que nous vivons les impacts des changements climatiques et qu'une jeune fille, Greta Thunberg, se fait intimider sur les réseaux sociaux parce qu'elle incarne une lutte politique et refuse de taire sa colère.

# ELIZABETH ZVONAR

Thunder Bay, Ontario, 1972

## ***Tiny Devotions***

[Minuscules prières]

2015

Bronze, ivoire ancien

21 x 21 x 5,5 cm

Collection de Jane Irwin et Ross Hill

## ***Leather Gloved Hand***

[Main gantée de cuir]

2015

Béton, encens

6 x 17,8 x 10,6 cm

Collection de l'artiste

## ***Skull***

[Crâne]

2018

Impression au jet d'encre montrée sur Dibond

69,9 x 50,8 cm

Avec l'aimable permission de Daniel Faria Gallery Toronto

# BRIE RUAIS

Californie du Sud, 1982

***Making Space From the Inside, 130 lbs (Secondary Rain Shadow)***

[Faire de la place de l'intérieur, 130 lbs (Ombre pluviométrique secondaire)]

2019

Céramique, glaçure, quincaillerie

180,3 x 175,3 x 5,1 cm

Collection Majudia

# MAUDE BERNIER CHABOT

Baie-Comeau, Québec, 1983

## *Le fantôme de Chewbacca*

2018

Fourrure synthétique, armature en métal, coton polymérisé, polymère expansible,  
silicone, sable

55 x 112 x 62 cm

Collection de l'artiste